



ANNÉE INTERNATIONALE DES
PARCOURS ET DES
ÉLEVEURS PASTORAUX

2026



ASSOCIATION DES FEMMES PEULES &
PEUPLES AUTOCHTONES DU TCHAD



RASSEMBLEMENT DES PASTORALISTES AUTOCHTONES AFRICAINS : ÉLABORATION D'UN PROGRAMME COMMUN POUR LES PASTORALISTES AFRICAINS EN PRÉPARATION DE L'ANNÉE INTERNATIONALE DES PARCOURS ET DES ÉLEVEURS PASTORAUX

📅 25 - 29 Jan 2026.

📍 CBK, Kenya School of Monetary Studies, Nairobi, Kenia.

UNCCD
COP17
ULAANBAATAR 2026



Arrière-plan:

Reconnaissant le rôle essentiel que jouent des pâturages sains et le pastoralisme pour garantir des environnements durables, des moyens de subsistance résilients et la croissance économique, les Nations Unies ont proclamé 2026 l'année Internationale des Parcours et des Éleveurs Pastoraux (AIPEP). L'AIPEP vise à sensibiliser l'opinion publique et à promouvoir la valeur de pâturages sains et d'un pastoralisme durable. Elle cherche également à renforcer les capacités et à encourager les investissements responsables dans le secteur de l'élevage pastoral, grâce à des pratiques de gestion durable des terres, la restauration des écosystèmes, l'amélioration de la santé et de la reproduction du bétail, et un accès équitable aux marchés.

Le pastoralisme nomade et transhumant représente l'un des moyens de subsistance durables les plus dynamiques et répandus au monde. Pratiqué par environ 100 à 200 millions de personnes, dont 50 à 100 millions vivent sur 43 % du territoire africain, il contribue significativement à la gestion environnementale, à la stabilité économique et à la consolidation de la paix dans les savanes, les prairies et les écosystèmes semi-arides. Grâce à des pratiques traditionnelles de gestion des terres, de pâturage et à des systèmes de connaissances autochtones, les éleveurs préservent de nombreux points chauds de biodiversité et protègent plus de 80 % des ressources génétiques du cheptel africain. La densité de la faune sauvage sur les terres pastorales rivalise souvent avec celle des aires protégées.

La gestion durable des terres par les pasteurs contribue à préserver la santé des sols et à accroître le stockage du carbone. On estime que les pâturages africains séquestrent entre 20 et 30 tonnes de carbone par hectare, selon le type de végétation et les pratiques de gestion. Les communautés pastorales jouent également un rôle essentiel dans la résilience climatique et la souveraineté alimentaire grâce à leurs races d'élevage indigènes, telles que les bovins Mbororo et les moutons rouges Maasai, et grâce à la conservation traditionnelle des semences.

Malgré ces contributions, le pastoralisme est confronté à des menaces croissantes liées aux changements climatiques, à la perte de biodiversité, à la désertification et à la raréfaction de l'eau.

Ces crises environnementales exacerbent les conflits fonciers et fragilisent les systèmes de gouvernance traditionnels qui ont longtemps permis une coexistence pacifique entre les éleveurs et les communautés voisines. Ces défis sont aggravés par l'urgence climatique croissante, qui se manifeste par des sécheresses plus fréquentes et plus sévères, dévastant le bétail, dégradant les parcours et aggravant l'insécurité alimentaire et hydrique. Des défis socio-économiques tels que l'accaparement des terres, la précarité foncière, les industries extractives et l'expansion de l'exploitation des minéraux critiques menacent davantage encore les moyens de subsistance et les territoires des éleveurs. Renforcer la collaboration entre les communautés pastorales, les gouvernements et les partenaires financiers est essentiel pour relever ces défis, promouvoir la justice climatique et garantir que les éleveurs, qui contribuent le moins à la crise climatique, puissent accéder aux ressources financières nécessaires à la préservation de leur environnement.

“

Malgré sa contribution significative à la résilience climatique, à la souveraineté alimentaire et à la consolidation de la paix, le pastoralisme est confronté à des menaces croissantes liées aux changements climatiques, à la perte de biodiversité et à la désertification.

Objectif(s) :

Dans la perspective de l'Année internationale des parcours et des éleveurs (AIPEP 2026), cette initiative vise à :

- Mettre en lumière les contributions et les défis du pastoralisme en Afrique.
- Donner plus de poids à la voix des éleveurs dans l'élaboration et la mise en œuvre des activités de l'AIPEP.
- Favoriser des partenariats à long terme qui garantissent la contribution continue des parcours pastoraux et du pastoralisme au développement durable et à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).
- Élaborer un programme africain commun à présenter lors de la COP17 de la CNULCD en Mongolie, mettant en valeur les stratégies et innovations locales des éleveurs.



Résultat attendu :

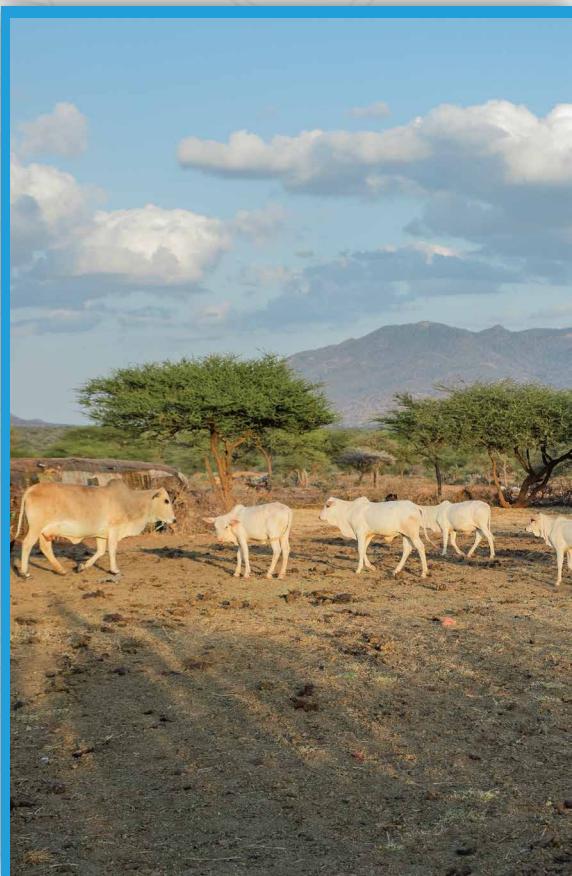
- a) **Voix harmonisées** : Messages consolidés et unifiés des éleveurs africains sur la valeur et les défis de la gestion des pâturages.
- b) **Documentation des connaissances** : Recueil d'histoires et d'études de cas convaincantes sur la résilience des éleveurs, la gestion environnementale et les contributions aux économies locales et nationales.
- c) **Plaidoyer politique** : Élaboration de positions politiques communes pour les plateformes nationales, régionales et internationales, notamment l'Année internationale des programmes régionaux 2026 et la COP17 de la CNULCD, en mettant l'accent sur l'adaptation au climat, la résilience à la sécheresse et la conservation de la biodiversité..
- d) **Visibilité et reconnaissance** : Mettre en valeur le pastoralisme en tant qu'identité culturelle, système de subsistance et modèle de conservation de la biodiversité ancré dans les connaissances autochtones.
- e) **Représentation inclusive** : mettre en lumière les rôles spécifiques des femmes, des jeunes, des aînés et des personnes handicapées dans le maintien des moyens de subsistance pastoraux et l'élaboration des stratégies futures.
- f) **Réseaux renforcés** : Collaboration accrue entre les organisations pastorales, les gouvernements et les partenaires au développement en vue d'un plaidoyer et d'une action communs, notamment pour faire face à l'urgence climatique et à ses impacts, tels que la sécheresse.

Les éleveurs sont gravement menacés par l'accaparement des terres, la précarité foncière, les industries extractives et l'expansion de l'exploitation des minéraux critiques, qui compromettent leurs moyens de subsistance.

Approche de réalisation d'événements :

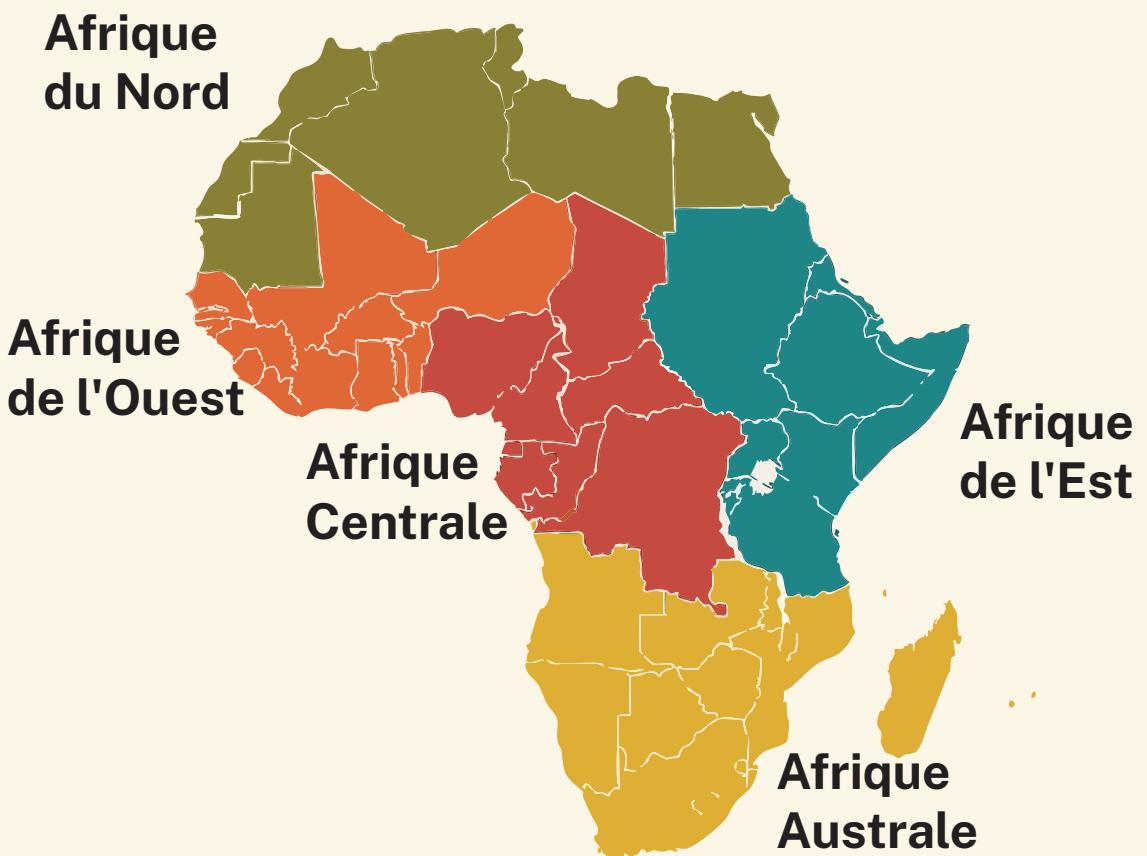
Dans le cadre d'une première étape visant à organiser et à renforcer la participation et la contribution des pasteurs à l'Année internationale des peuples autochtones 2026 et à la COP17, l'Association des femmes Peules Peuples Autochtones du Tchad (AFPAT), IMPACT, la NDMA et le Département d'Etat pour les zones arides et semi-arides et le développement régional organiseraient une réunion régionale des principales organisations et parties prenantes pastorales de toute l'Afrique.

- La réunion se tiendra à Nairobi, au Kenya (dates de la conférence : du 25 au 29 janvier 2025).
- La visite de terrain se déroulera dans le nord du Kenya, au sein d'une communauté pastorale, avec le soutien logistique d'IMPACT.
- 2 jours de réunions et 2 jours de visites de terrain, hors déplacements internationaux (5 jours au total).

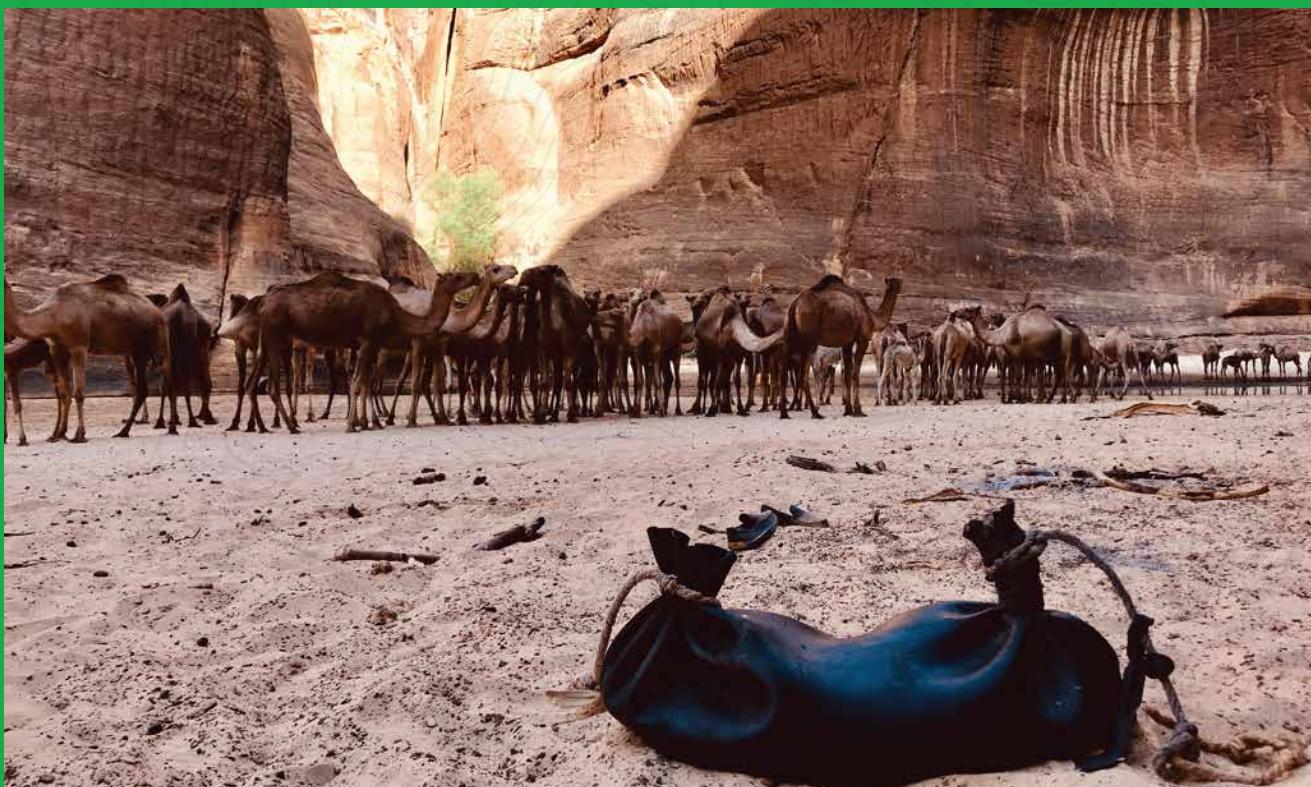


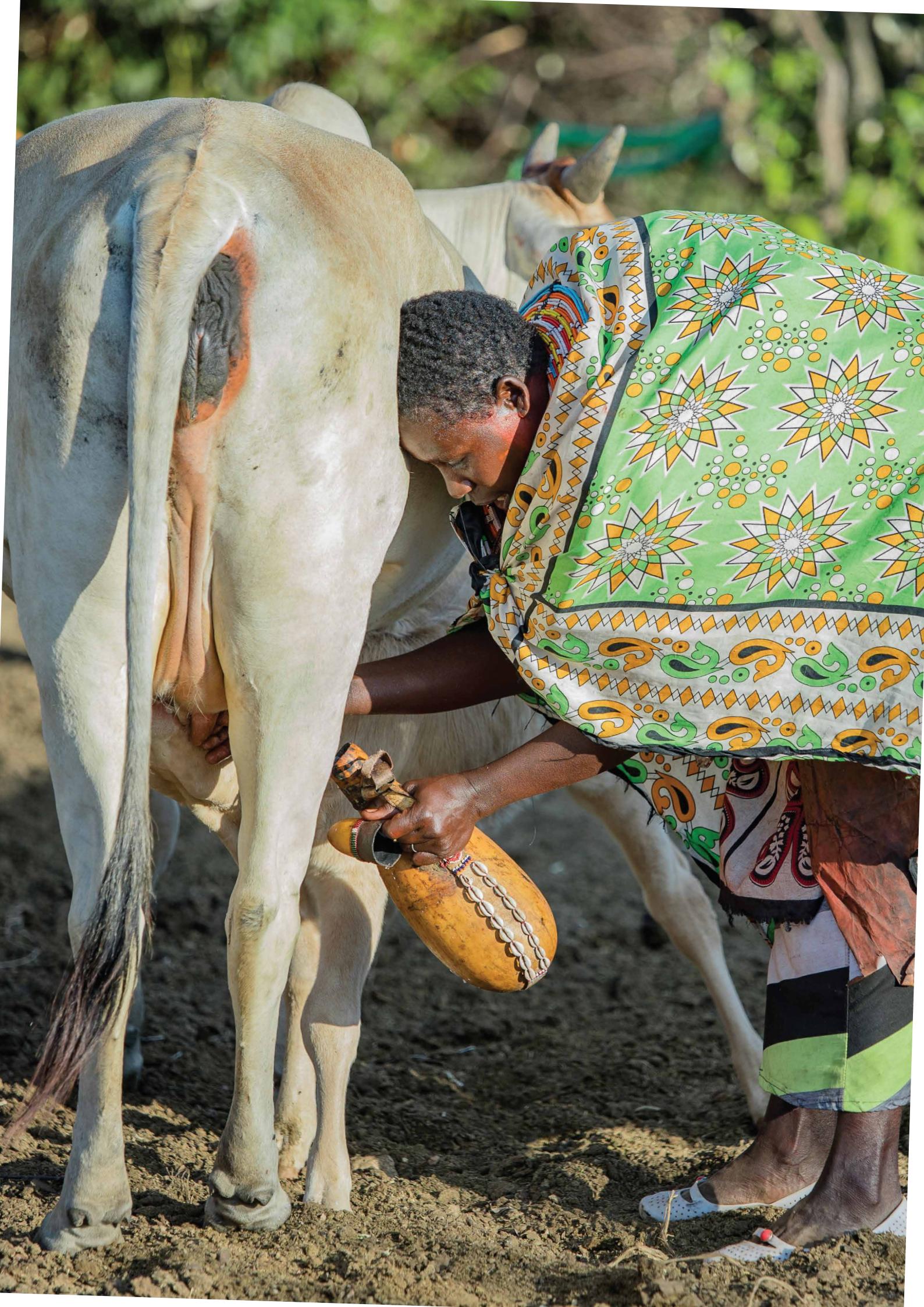
Participants :

Environ 100 participants représentant toutes les régions africaines :



- 30 représentantes des femmes et des jeunes, 30 dirigeants masculins, 30 délégués de la jeunesse et 10 représentants des organismes gouvernementaux et partenaires ;
- Participation inclusive des personnes handicapées ;
- Des ONG et des OSC dirigées par des éleveurs qui défendent les droits, les moyens de subsistance et la gestion des pâturages.







Contacts

- **Hindou Oumarou Ibrahim:** AFPAT - www.afpat.net
- **Malih Ole Kaunga:** IMPACT Kenya - www.impactkenya.org



ANNÉE INTERNATIONALE DES
PARCOURS ET DES
ÉLEVEURS PASTORAUX

2026



ASSOCIATION DES FEMMES PEULES &
PEUPLES AUTOCHTONES DU TCHAD

